

Le populisme= danger pour les droits de l'homme

A l'ouverture de la session d'avril 2017 au Conseil de l'Europe, le Secrétaire Général Thorbjörn Jagland a attiré notre attention sur le fait que tout ne va pas bien dans nos démocraties. En raison de notre Histoire, nous ne pouvons ignorer les dérives libérales observées dans plusieurs pays.

Aujourd'hui, toutefois, nos sociétés sont nombreuses à afficher un attachement moins farouche à leur système pluraliste et une plus grande tolérance à l'égard du « **populisme** » c'est-à-dire toutes les forces politiques qui jouent sur le mécontentement général de la population

Il est particulièrement préoccupant de voir que certains gouvernements contestent ouvertement les règles constitutionnelles et passent outre à leurs obligations internationales en matière de **protection des droits de l'homme**.

. Dans un nombre croissant de pays, les partis nationalistes et xénophobes progressent en exploitant les craintes des citoyens vis-à-vis de **la question migratoire** et permettent clairement de promouvoir leurs intérêts nationaux.

Dans ce contexte les ONG ont bien du mal à se faire entendre.

. Les pères fondateurs de la Convention avaient compris que la meilleure politique en matière de sécurité consiste à empêcher nos sociétés de tomber dans la xénophobie, le nationalisme agressif et le mépris des institutions démocratiques. Autant de facteurs qui conduisent invariablement à des tensions entre les nations et en leur sein, voire, pire encore, à la guerre.

. Nous devons donc activement résister à cette dérive vers une Europe où le populisme devient intolérable !